

La Joie de Jésus-Christ dans sa Passion



« Ayons les yeux fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était proposée, a enduré la croix. » (Hébreux 12, 2)

Notre Seigneur Jésus-Christ est mort dans la joie.

Cette affirmation m'a surpris lorsque je l'ai entendue pour la première fois. A-t-il réellement souffert, se demandaient déjà certains hérétiques des premiers siècles ?

Les supplices qu'il endura n'étaient-ils pas les plus cruels qui fussent ? Lui-même ne déclara-t-il pas : « *Mon âme est triste à en mourir* » (Mt 26, 38) et ne suppliait-il pas ses Apôtres : « *Veillez et priez avec moi* » (Mt 26, 41) ? Le prophète ne gémissait-il pas par avance : « *Voyez s'il est une douleur semblable à la mienne* » (Lm 1, 12) ? Quant à la Vierge Marie, la Compatissante, Siméon lui annonça : « *Un glaive de douleur transpercera votre âme* » (Lc 2, 35).

La Passion de Notre Seigneur est une réalité atroce. « *Il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli* », confessons-nous dans le *Credo*. Nous la méditons spécialement durant les deux semaines liturgiques de la Passion ; nous la contemplons chaque fois que nous parcourons le Chemin de la Croix.

Comment, dès lors, oser parler de la joie du Christ en ces heures terribles ?

Considérons d'abord le bonheur de l'œuvre accomplie. N'est-il pas heureux, celui qui, au soir de sa vie, peut dire en toute vérité : « *Tout est consommé* » (Jn 19, 30) ? Qui d'autre que le Christ prononce ces mots avec une telle plénitude ? Saint Paul, parvenu au terme de sa mission, s'écrie : « *J'ai achevé ma course, j'ai combattu le bon combat, j'ai gardé la foi* » (2 Tm 4, 7). N'est-il pas heureux aussi, en son for intérieur, le martyr qui a triomphé de tous les tourments infligés ?

Jésus a pu dire : « *Père, je remets mon esprit entre vos mains* » (Lc 23, 46) ; et encore : « *J'ai gardé ceux que vous m'avez donnés* » (Jn 17, 12). Oui, bienheureux Celui qui a tout donné à son Père et qui retourne à la maison avec une moisson abondante : « *Celui qui sème dans les larmes moissonne en chantant* » (Ps 125, 5). Mieux qu'à l'Apôtre, cette parole s'applique à notre Sauveur : « *Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations* » (2 Co 7, 4).

La tradition théologique nous donne la clé. Cette joie n'est pas seulement celle qui suit la souffrance ; elle l'accompagne, elle la porte, elle en est le ressort secret. Les Pères de l'Église l'ont perçu avec une admirable profondeur.

Saint Augustin (*Enarrationes in Psalmos*), distingue ce que le Christ endurait *pour nous* dans la partie inférieure de son

âme et ce dont il jouissait *en Dieu* dans la partie supérieure : une tristesse réelle tournée vers le sacrifice, et une joie inaltérable tournée vers le Père et notre salut.

Saint Jean Chrysostome (*Homélies sur saint Matthieu*, 82-88), observe que Jésus-Christ marchait vers sa Passion avec une détermination souveraine, témoignant non d'une résignation passive, mais d'un consentement libre et donc joyeux.

Saint Cyrille d'Alexandrie (*Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, XI -XII) rattache cette coexistence de la joie et de la douleur au mystère de l'union hypostatique : la vision béatifique, dont le Christ jouissait continûment dans la cime de son âme, n'était pas abolie par les tourments endurés.



Saint Thomas d'Aquin, enfin, offre la synthèse la plus précise de cette doctrine. Dans la *Somme théologique* (III, q. 46, a. 8), il enseigne que l'âme du Christ jouissait parfaitement de la vision béatifique, même durant la Passion, mais que cette joie, par une disposition providentielle, ne rejaillissait pas sur la partie inférieure de son âme ni sur son corps, afin qu'il pût réellement souffrir pour notre Rédemption. Ainsi s'éclaire le paradoxe : le *gaudium* de la partie supérieure et la *tristitia* de la partie inférieure coexistaient sans se contredire, parce qu'ils procédaient de deux regards différents – celui du Fils tourné vers son Père et lui « *obéissant*

jusqu'à la mort de la Croix », et celui du Rédempteur tourné vers la dette de nos péchés « *payée au prix de son sang* ».

La Passion n'est donc pas le spectacle de l'Homme-Dieu écrasé par la fatalité, mais l'offrande libre et aimante du Fils à son Père. Le Christ souffre dans sa chair plus qu'aucun homme ne peut souffrir, et au même instant, dans le sanctuaire intime de son âme, il se réjouit de rendre à son Père l'humanité rachetée. Sa joie n'atténue pas sa douleur ; sa douleur n'éteint pas sa joie.

Mystère insondable, qui nous apprend que la souffrance offerte par amour porte en elle, dès ici-bas, la semence de la béatitude éternelle.

Au plus fort de la Semaine sainte, l'Église nous invite à découvrir cette joie profonde, immense. Le Vendredi saint, elle nous fait chanter : « *Dulce lignum, dulces clavos* » (hymne *Crux fidelis*), et le Samedi, dans l'*Exsultet*, elle va même jusqu'à se réjouir de la faute d'Adam – *O felix culpa* – « *qui nous a mérité un tel et si grand Rédempteur* ».

Entrons humblement dans ce mystère. ✚

Mars			Montgardin	Le Laus
Di	1	Ile Dimanche de Carême Violet 1 ^{re} cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	2	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	3	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	4	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Casimir , Confesseur, et s. Lucius , Pape et Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	5	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	6	De la Férie Violet 3e cl PVM Mém. Stes Perpétue et Félicité , Martyres	Messes : 7h15 - 11h00	10h30
Sa	7	De la Férie Violet 3e cl PSM Mém. S. Thomas d'Aquin , Confesseur et Docteur	Messes : 7h15 - 11h00	10h30
Di	8	IIle Dimanche de Carême Violet 1 ^{re} cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	9	De la Férie Violet 3e cl Mém. Ste Françoise Romaine , Veuve	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	10	De la Férie Violet 3e cl Mém. Ss Quarante Martyrs de Sébaste	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	11	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	12	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Grégoire le Grand , Pape et Docteur	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	13	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	14	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	15	IVe Dimanche de Carême Rose 1 ^{re} cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	16	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	17	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Patrick , Évêque et Confesseur	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	18	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Cyrille , Évêque de Jérusalem et Docteur	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	19	S. Joseph Époux de la T.S.V. Marie et Patron de l'Église universelle Blanc 1 ^{re} cl Mém. de la Férie	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	20	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	21	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Benoît , Abbé	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	22	Ier Dimanche de la Passion Violet 1 ^{re} cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	23	De la Férie Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	24	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Gabriel , Archange	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	25	Annonciation de la T. S. Vierge Blanc 1 ^{re} cl Mém. de la Férie	Messes : 7h15 - 11h00 chantée	
Je	26	Jeu de la Passion Violet 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	27	FSSPX : Notre-Dame des Sept Douleurs , Blanc, 1 ^{re} cl Mém. de la Férie <i>Calendrier universel</i> : De la Férie Mém. N-D Sept Douleurs , puis de S. Jean Damascène , Confesseur et Docteur	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	28	De la Férie Violet 3e cl Mém. S. Jean de Capistran , Confesseur	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	29	Dimanche des Rameaux Violet 1 ^{re} cl	10h00 : Bénéd. Rameaux, Messe chantée	9h00
Lu	30	Lundi-Saint Violet 1 ^{re} cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	31	Mardi-Saint Violet 1 ^{re} cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Confessions avant les messes de 9h et 10h30 le dimanche. – Autres moments : demander. Catéchisme pour adultes : dimanches 8 et 22, à 13h30 – Tiers-Ordre FSSPX : dimanche 15, à 12h.				

« **Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs...** » (Mt 20, 18-19)